

CLO'É FLOIRAT / BIOGRAPHIE PAR NATALIE FERRIS

L'art du dessin réside dans une prise de position, soutient-on fréquemment, qu'il s'exprime par le biais d'une exactitude technique, d'un gribouillage paresseux, ou d'une expressivité matérielle. Car le dessin ne relate pas une réalité figée à un instant donné; il chronique le déroulement d'un événement, en délinéant les points de contact entre la main mobile, le regard intuitif, et la feuille de papier imperturbable. Cette rencontre, propre au dessinateur, vole pourtant en éclats dans les croquis espiègles de Clo'é Floirat. Split-Line-Crit, ligne critique brisée: Clo'é fusionne le mot et l'illustration pour concevoir ses «dessins critiques». En utilisant le même outil pour deux modes d'expression différents, la plume, pour tout à la fois écrire et dessiner, sa critique en devient acérée.

Clo'é juge, s'attaquant à la fois aux éléments esthétiques et conceptuels de l'architecture et de son déploiement; cependant, une grande sensibilité se révèle dans son usage parcimonieux de la ligne. Le mot et l'image, tous deux déployés avec un lyrisme concret, esquissent des condensations de la pensée, prudemment couchées sur papier. Jamais les croquis de Clo'é ne sont partiels; le dessin, de par sa nature même, maintient toujours une liaison avec le provisoire et l'inachevé, et contredit ainsi ses nombreuses significations déjà tracées. Chaque croquis est ainsi un instantané de l'essence du mouvement, trouvant sa place autant dans la fugacité du journal quotidien qu'encadré avec élégance parmi ses semblables.

La ligne a une importance vitale dans les «dessins critiques» de Clo'é. Cette ligne peut être lucide, grâce à d'épais traits noirs fermement encrés, mais son regard critique est quant à lui, toujours plus oblique. Car Clo'é ne dessine pas pour prendre position, elle dessine pour se fixer un axe d'enquête. Ses traits sont provisoires et précis, s'inclinant graduellement afin de mieux appréhender la structure qui lui fait face, tandis que ses légendes manuscrites se font aussi mordantes que leurs homologues imagés: la très controversée *Orbit Tower* d'Anish Kapoor devient une Tour-des-Horreur, à la manière d'une tour Eiffel entortillée et monumentale, les arcs de Bernar Venet à Versailles forment des «parenthèses» malicieuses, tandis que l'Operahuset d'Oslo se métamorphose en un iceberg servant de patinoire aux manchots. C'est là tout le jeu critique des croquis de Clo'é: ils interrogent avec perspicacité le statutaire du spectacle.

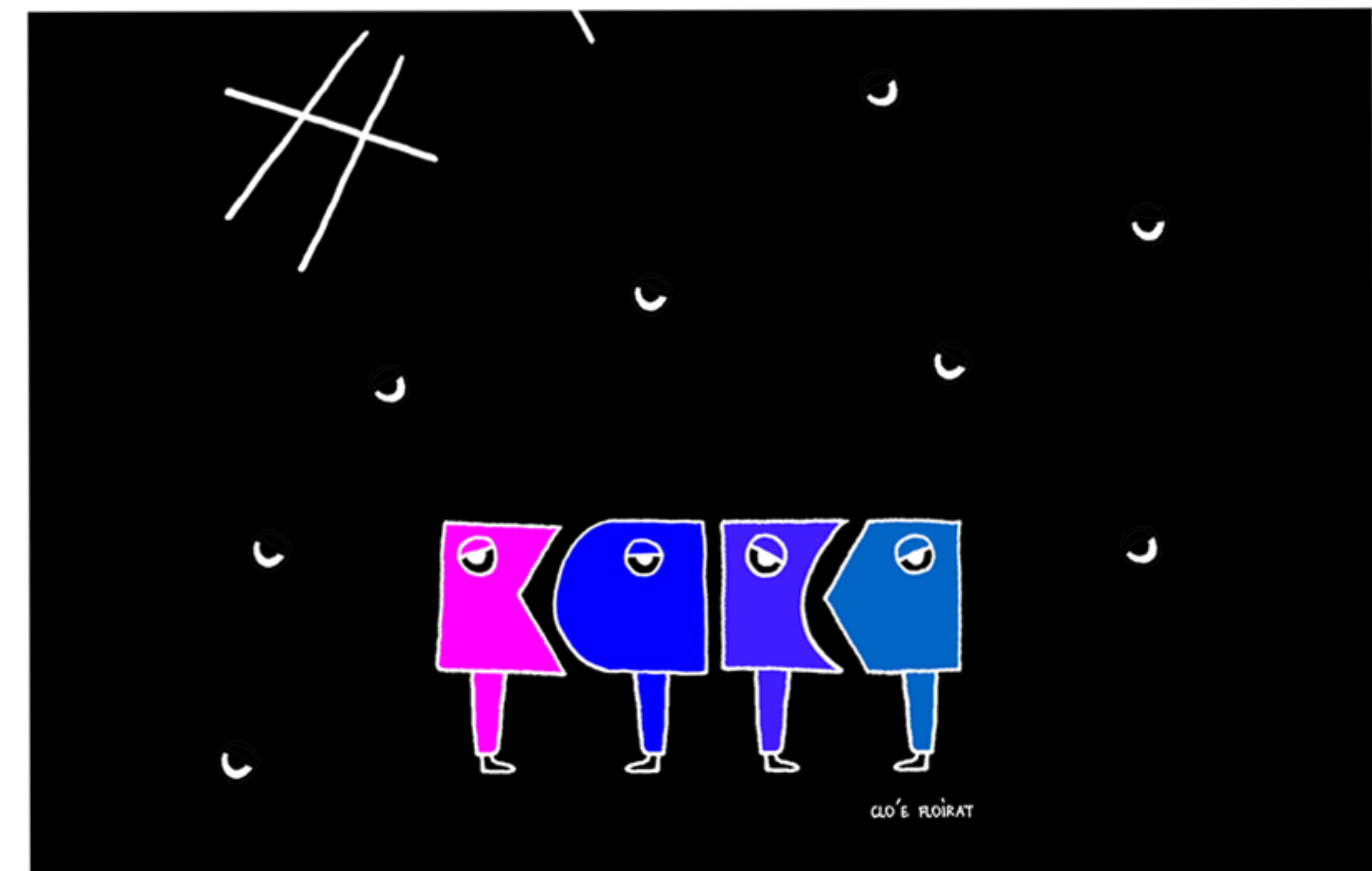
Traduction Laurence Bekk-Day



RENCONTRE – SAMEDI 6 AVRIL – 16H > 19H

SHOW OFF*

*ARRRGH! MONSTRES DE MODE



« Designer ou illustratrice, pas vraiment... Artiste, pourquoi pas... Critique, sans aucun doute. » La pointe de la plume de Clo'é révèle une ligne de vision mais également une ligne de l'esprit.

- AU FOYER HISTORIQUE (2^{ÈME} ÉTAGE).
- DANS LE CADRE DU « FINISSAGE » DE L'EXPOSITION *ARRRGH! MONSTRES DE MODE* PAR ATOPOS CONTEMPORARY VISUAL CULTURE, CLO'É FLOIRAT PRÉSENTE SES « DESSINS CRITIQUES » RÉALISÉS AU COURS DE L'EXPOSITION.
- DESSINS ÉGALEMENT PUBLIÉS PAR ATOPOS CVC, *SLAVES TO ATOPOS #10 BY CLO'É FLOIRAT*: ZINE DISPONIBLE SUR PLACE.

APRÈS UNE ANNÉE D'INITIATION À L'ARCHITECTURE AUX ETATS-UNIS, CLO'É FAIT UN BREF PASSAGE EN FRANCE VIA L'ESAD DE REIMS AVANT D'INTÉGRER LE IM MASTER À LA DESIGN ACADEMY DE EINDHOVEN AUX PAYS-BAS. APRÈS CES SIX ANNÉES, SUBISSANT UNE « OVERDOSE D'OBJETS », ELLE DÉCIDE DE BIFURQUER, APRÈS PLUSIEURS PÉRIODES « EXPLORATOIRES », VOYAGEANT EN ÉTHIOPIE, EN MONGOLIE ET AU MOYEN-ORIENT, PARCOURANT ÉGALEMENT L'AMÉRIQUE POUR SUIVRE LA TRACE DES INSAISSABLES VESTIGES DU LAND ART. CELA LA MÈNE À BERLIN, OÙ ELLE TRAVAILLE AVEC DES ARCHITECTES SPÉCIALISÉS DANS LA CONCEPTION D'ESPACES D'ART. ALORS QU'ELLE POURSUIT SES COLLABORATIONS AVEC ROBERT WILSON ET RUFUS WAINWRIGHT À NEW YORK DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, SON PARCOURS A RÉCEMMENT ÉTÉ COURONNÉ D'UN DIPLÔME DE " CRITICAL WRITING IN ART AND DESIGN " NOUVELLEMENT CRÉÉ AU ROYAL COLLEGE OF ART AND DESIGN À LONDRES.